

Aikibudo : Ou la fluidité de l'esprit - 1/2

Littéralement, AIKIBUDO peut se traduire par un groupe de mots qui signifie une voie martiale (ce sport faisant parti des arts martiaux) des énergies unifiées. Cette discipline peut être interprétée comme étant une voie conduisant vers une harmonie du corps. L'utilisation du principe est enfin relevé à travers cette union de l'énergie ou "Aiki".

Ai : prendre de l'essor, s'accorder pour n'en faire q'un.

Ki : c'est la fluidité de l'âme, de l'esprit, de la force et enfin de l'énergie même.

Bu : c'est tout simplement le courage.

Do : c'est la voie tracée dans cet art. Les exemples en font légion. Le Do existe dans d'autres disciplines.

Judo : voie de la souplesse

Karaté-do : voie des mains vides

Kendo : voie du sabre

kyudo : voie de l'arc

shodo : voie de la calligraphie

Aikibudo : la voie de l'harmonie !

Ces voies sont destinées à :

- atteindre un point bien défini à savoir la maîtrise technique de ce qui précède l'intitulé.
- elles (ces voies) ouvrent également la maîtrise qui découle de la pratique exercée. Tous les arts martiaux utilisent donc cette voie qui correspond à la méthode ainsi qu'à l'art.

La voie de l'Aikibudo conduit ses adeptes sur l'Aiki de la grande harmonie débouchant dans un espace spirituel ouvert à tous. Il n'est ni une "prise" ni même un ensemble de "prises". C'est un état d'être, un principe universel. Principe : Aiki signifie unir, harmoniser en soi son énergie (Ki) afin de libérer son élan vital. De ce dernier on parviendra à faire un lien solide avec une énergie universelle. La réalisation de cet état d'harmonisation permettra de contrecarrer toute agression avant de l'avoir décidé ou mieux encore, avant d'avoir réalisé qu'elle avait eu lieu. C'est le générateur de toutes les activités spontanées où l'homme, à travers ses capacités et une forte intuition, unit ses efforts avec la matière pour procéder à une création bien déterminée. Les calligraphes ZEN, les grands artistes et les grands artisans de génie en créent. On peut ainsi affirmer sans craindre d'être contredit que ceux-ci pratiquent des techniques propres à la voie de l'Aiki.

Symbole Bu

L'idéogramme symbolise la force qui procure la paix. Elle est issue du courage qui lui-même naît de la sublimation de l'idée de la mort. Bu associé à Aiki indique clairement que la recherche de l'état d'Aiki s'effectue à travers la pratique des arts guerriers. Une fois atteint, cet état débarrasse les arts guerriers de l'agressivité afin de les rendre plutôt disponibles à la paix.

Pratique

En sus du nombre important des techniques manuelles de défense à main nue, la pratique du l'Aikibudo apprend à celui qui le pratique à affronter des armes blanches ou Kobudo traditionnels tels que le Ken-jutsu, le Jai-jutsu, le Bo et le Jo-jutsu, la Naginata-Jutsu entre autres. Le travail aux armes enseigne la distance et le sens du combat réel qui éveille le courage et la vaillance du Bu. Les défenses manuelles sont directes, rationnelles, réalistes, efficaces et effectuées sur toutes sortes d'attaque. Le style est court. Il est même

Aikibudo : Ou la fluidité de l'esprit - 2/2

esthétique et peut être amplifié à volontiers. Cet enseignement intègre la recherche intérieure de l'état d'Aiki dans sa forme originelle.

Tradition

Les écoles d'Aikibudo perpétuent l'enseignement d'origine et traditionnels des techniques et concepts diffusées par le grand maître TAKEDA SOKAKU et par son disciple UESHIBA MORIHEL et ce avant la 2ème guerre mondiale.

Au Japon, l'Aikibudo originel et traditionnel poursuit son chemin sous son nom d'origine "DAIT RYU AIKI BUDO". Sa direction en est assurée par le maître héritier TAKEDA TOKIMUNE. En parallèle, la transmission de la forme d'aikibudo issue du maître UESHIBA MORIHEL se fait à travers l'enseignement d'un certain nombre de ses disciples d'avant la 2ème guerre mondiale tels que les maîtres MOSHIZUKU MONERU INOUE YO ICHIRO et IRA MINORU pour ne citer que ceux-là. En Europe, la France comprise, cet art s'est fait connaître sous le nom générique d'Aikido et représente sous ce nom son aspect originel.

Son enseignement a été pris en charge par le groupe CERA (1) qui perpétue son acquis ancestral. C'est le maître Mochizuki Minoru, disciple des grands maîtres Kano Jigoro et Mifune Kyuzo pour le Judo, Ueshiba Morihei pour le Daito-ryu Aikijujutsu, aiki-bujutsu, Aikido et Shina Ichizo, Ito Tanéchiki et Kuboki Sozaemon pour le Kobudo Katori Shinto Ryu qui introduisit l'Aikido-Aiki budo en France et en Europe en 1951.

Il avait la 8ème Dan de Menkyo Kaiden et Daito Ryu Aiki Bu jutsu du maître Ueshiba le plus haut grade qu'il partageait à l'époque avec le vétéran maître TOMIKI. Par son action, il est à l'origine du développement en France et en Europe de l'Aikido-Aikibudo. Son premier grand disciple européen Jim Alcheik (qui serait d'origine berbère donc d'Afrique !), créa à son retour du Japon en 1957 la Fédération Française d'Aikido-Taijutsu et Kendo (F. F. A. T. K) officialisant ainsi l'enseignement de son maître. C'est la succession de ce mouvement initial qu'assurera le CERA. Jim Alcheik mourra accidentellement en 1962. Ce dernier fera découvrir d'autres disciplines telle que le Yoseikan Budo. En 1983 l'Aikibudo deviendra officiellement une co-discipline de la F. F. A. A. A. Ou Fédération Française d'Aikido, d'Aiki-Budo et affinitaires (2)

(1) : Ecole traditionnelle de Budo. Un Ryu fondé et dirigé par maître Floquet.

(2) : en 1983, la Fédération d'Aiki-budo et de Kobudo ainsi que le Comité National d'Aiki-Budo de la F. F. J. D. A se sont associés. Ils donneront naissance à une Fédération officielle : la Fédération Française d'Aikido, Aiki-Budo et affinitaires (F. F. A. A. A.).